

Nous sommes les assoiffés du passage d'Isaïe que nous avons entendu en 1^e lecture. Nous sommes ceux que le Seigneur appelle à venir boire à la source d'eau vive. Nous avons répondu à son invitation à ne pas dépenser notre argent dans ce qui ne nourrit pas, à ne pas nous fatiguer pour ce qui ne rassasie pas. Nous voulons prêter l'oreille pour l'écouter parce que Jésus est le Christ, et qu'il a les paroles de la vie éternelle (cf Jean 6,69). Nous accueillons son engagement envers nous, dans une alliance éternelle. Oui, c'est parce que nous avons soif que nous sommes ici, chaque dimanche. Nous avons soif de vivre en adéquation avec notre vocation humaine d'enfants de Dieu. Nous désirons être de plus en plus ajustés à la volonté de Dieu, en nous laissant conduire par l'Évangile. Nous savons que la vie est un don à accueillir gratuitement et que notre existence doit être une réponse d'amour à l'initiative gracieuse de Dieu.

Nous sommes la foule des affamés de l'Évangile que Jésus découvre en débarquant et pour laquelle il est saisi de compassion. Il y a des malades parmi nous que le Seigneur veut guérir, pour restaurer en eux leur liberté rendue captive par toutes sortes de colères, d'amertumes ou d'addictions. Il y a des bien-pensants parmi nous qui, comme les disciples, voudraient dire au Seigneur ce qu'il lui conviendrait de faire : « Renvoie donc la foule : qu'ils aillent dans les villages s'acheter de la nourriture ». Il y a ceux qui entendent bien l'injonction de Jésus : « Donnez-leur vous-mêmes à manger », mais qui humblement reconnaissent qu'ils n'ont pas suffisamment de ressources pour pouvoir le faire : « Nous n'avons là que cinq pains et deux poissons ». Tous, nous sommes cette foule que le Seigneur veut nourrir et rassasier.

Vous l'avez compris : pour venir ici, il faut reconnaître sa soif et sa faim ; il faut reconnaître que la course aux profits et le consumérisme ne rassasient pas, que l'engouement pour les loisirs ou les réseaux sociaux n'abreuvent pas totalement. Mais il faut aussi confesser que Celui qui nous rassemble ici peut nous nourrir et nous abreuver. Vivre en chrétiens, c'est accepter d'être dans cette double dynamique avec, d'une part, la reconnaissance humble de sa situation et, d'autre part, l'accueil du nécessaire vital donné par Dieu. « Les pauvres mangeront et seront rassasiés. Ils loueront le Seigneur, ceux qui le cherchent » chante le psaume 21 (verset 27).

Nous voilà donc conduits à contempler Jésus qui nourrit cette foule par son enseignement et la multiplication des pains. Mais plus profondément, nous sommes entraînés vers un mystère plus grand encore puisqu'il est la Parole de Dieu

elle-même et le Pain vivant descendu du Ciel pour que nous ayons la vie en abondance. Comment pourrions-nous conduire décentement notre vie sans nous référer à lui, puisque lui seul peut nous établir dans une relation juste avec Dieu et entre nous ? Comment pourrions-nous continuer à avancer et progresser dans notre propre conversion sans recevoir de lui ce dont nous avons vraiment besoin ? Qui de nous pourrait prétendre être membres de l'Église, sans qu'il nous incorpore lui-même à son propre Corps livré pour la vie du monde ?

La démarche de foi dans laquelle le baptême nous a entraînés est véritablement un chemin de décentrement de nous-mêmes. Cela suppose une obéissance fondamentale à la volonté de Dieu qui s'exprime dans l'Église telle qu'elle est. S'il est vrai que nous avons des combats à mener ensemble pour que l'Église soit toujours mieux ajustée à la mission qu'elle a reçu du Christ, il n'en demeure pas moins que sans elle nous ne serions pas là et nous ne pourrions pas entendre la Parole de Dieu et recevoir la vie donnée du Christ. Alors que les disciples voulaient que Jésus renvoie la foule pour qu'ils aillent s'acheter de quoi manger, le Seigneur leur dit : « Donnez-leur vous-mêmes à manger » et « apportez-moi les 5 pains et les 2 poissons que vous avez ». Lorsque nous voulons légitimement que notre Église change, qu'elle progresse dans sa manière de vivre et de témoigner de l'Évangile, le Seigneur nous appelle immédiatement à nous convertir personnellement. Parce que c'est ainsi que nous faisons progresser l'Église.

Nous sommes donc venus comme des assoiffés et des affamés, mais nous avons tout de même 5 pains et 2 poissons dans notre besace. Nous avons conscience de l'immensité du chantier auquel Jésus veut nous associer, mais nos ressources et nos capacités ne sont pas à la hauteur du défi. Il en était de même, ô combien, aux lendemains de Pâques, il y a 2000 ans. La fécondité de notre mission est dans les mains de Jésus ; c'est à lui qu'il faut remettre nos responsabilités propres, avec les quelques ingrédients que nous avons . Que ce soit comme époux, comme parents, comme consacrés, comme diacre, prêtre ou évêque, nous n'avons que 5 pains et 2 poissons à offrir pour que le Seigneur puisse nourrir la foule de ceux qui ne connaissent pas leur soif et leur faim et qui ne savent pas que Dieu est Celui qui peut vraiment les désaltérer et les rassasier.

J'ai confiance Seigneur en la puissance de ton amour ; « Tu ouvres ta main : tu rassasies avec bonté tout ce qui vit ». Amen.

Abbé François GOURDON,
Curé.